

**Nom :** *Koné*

**Prénom :** *Yiromi Boris 3<sup>ème</sup> année licence*

**G04**

**Commentaire littéraire du poème de Guillaume Apollinaire « le pont Mirabeau ».**

*Guillaume Apollinaire est un poète naturalisé français né en 1880 d'un père italien et d'une mère polonaise. Il vécut en Allemagne où il a connu sa première aventure amoureuse avec Annie Playden, une jeune anglaise. Mal aimé, il revient à Paris où il fait la connaissance de Marie Laurencin, une seconde aventure amoureuse qui finira par une déception. Ces incessantes peines amoureuse vont lui inspirées des poèmes comme le recueil « Alcools » qui a été publié en 1913. Et c'est de ce recueil qu'est extrait le présent poème « le pont Mirabeau » soumis à notre analyse. Dans ce poème de quatre strophes que l'on considère d'ailleurs comme étant entre la tradition et la modernité, Guillaume Apollinaire chante sa rupture amoureuse avec Laurencin.*

*Mais comment le poète exprime t-il cette douleur amoureuse ?*

*Dans les lignes qui suivent nous expliquerons dans un premier temps, comment Apollinaire évoque sa rupture amoureuse à travers la poésie et dans un second temps nous verrons comment le thème de la fuite du temps a été développé.*

*Dans cette première partie il s'agit d'abord d'étudier comment la rupture amoureuse est évoquée.*

*Dès la première strophe plus précisément dans les vers 1 et 2, on peut remarquer que le poète évoque l'amour à travers l'image d'un pont qui fait d'ailleurs allusion à la modernité et sous laquelle passe la Seine. Ensuite dans le troisième vers (première strophe) apparaît le terme "souvenir" qui dénote la nostalgie. C'est depuis là qu'on peut constater qu'il s'agit d'un amour perdu mais que le poète essaie de remémorer. Dans le quatrième vers, on a la présence d'une figure de style qu'est l'antithèse entre la "joie" et la "peine" qui signale à quel point Apollinaire espère revivre cette aventure déjà perdu.*

*L'emploi de l'imparfait de l'indicatif illustre. On peut interpréter le dernier vers (de la première strophe toujours) comme le fait que le poète porte toujours sa bien-aimée dans son cœur d'où les termes "je demeure".*

*Ensuite dans la deuxième strophe, on peut voir que le poète et sa dulcinée se tiennent les mains sous forme d'un pont qui symbolise la pérennité de leur amour et sous lequel passe « des éternels d'ondes si las ».*

*L'emploi de l'adjectif possessif "nos" témoigne de l'intimité entre les deux amants qui se tiennent les mains. Subitement reviens le refrain qui bouleverse cette intimité.*

*Dans la troisième strophe, on constate le développement par le poète, le thème de la fuite de son amour. Dès les trois premiers vers, on a la présence d'une comparaison entre « l'amour » et le « temps », et d'une anaphore « l'amour s'en de..., l'amour s'en de... » qui témoignent tous les deux de la perte de l'amour.*

*Puis vient le quatrième vers qui est d'ailleurs une personnification où l'on parle d'"Espérance" qui dénote tout simplement à quel point le poète espérait revivre son ancienne aventure amoureuse, une Espérance qu'on peut considérer comme cruelle d'où l'emploi du terme « violente ». Enfin dans la dernière strophe, Apollinaire revient sur le fait que le passé ne revient plus jamais, l'amour perdu non plus. Et puis viennent rendre notre poète impuissant les deux vers destructeurs ( le refrain). En même temps on peut constater que le poème est plein*

*d'enjambements, ce qui n'est pas du tout vain. Ils dénotent la rupture amoureuse.*

*Dans une seconde partie il s'agit d'étudier comment le thème de la fuite du temps a été développé.*

*En ce qui concerne la fuite du temps, elle est évoquée dès le premier vers de la première strophe où Guillaume Apollinaire parle d'une eau qui coule sous la Seine. Cette eau coulante renvoie à la fuite du temps puisque depuis l'Antiquité les termes « couler et eau » étaient employés pour évoquer la vitesse du passage du temps. Et nous pouvons bien le constater chez le philosophe Héraclite qui disait dans sa conception de l'être et du devenir que : « On ne peut descendre deux fois dans le même fleuve ni toucher deux fois une substance périssable dans le même état ». Ce qui veut dire que rien n'est permanent.*

*En plus la présence des figures de styles comme l'anaphore « l'amour s'en va... l'amour s'en va... », la répétition « passent les jours et passent les semaines » et le champ lexical du temps : « nuit, l'heure, jours, semaine » et de la fuite « passent, coule, va... » témoignent à quel point le temps passe vite. La présence de l'exclamation dans la troisième strophe explique l'impuissance du poète face à cette fuite perpétuelle du temps. Ce qui nous rappelle de Lamartine qui disait dans son poème intitulé le lac :*

*« Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, Heures propices !*

*Suspendez votre cours :*

*Laissez-nous savourer les rapides délices  
Dès plus beaux de nos jours ! »*

*Ce passage montre jusqu'à quel point la fuite du temps est déplorable pour le poète. L'emploi du présent de vérité générale n'a pas d'autres buts que de dénoncer cette situation. La présence des rimes et l'absence de la ponctuation sous-entendent la fluidité de l'écoulement de l'eau.*

En somme on peut dire que ce poème intitulé le pont Mirabeau apparaît à cheval entre la tradition et la modernité à l'image de son auteur. En effet, le poète apparaît comme un novateur sur le plan stylistique qui évoque l'amour à travers l'image d'un pont. Il développe des thèmes romantiques comme la perte de l'amour et la fuite du temps comme Lamartine et Hugo.